



**HAL**  
open science

## Influence des contacts sociaux sur le cheval au débouillage

Anna Flamand, Cheyenne Zellenka, Juliette Mos, Audrey Starczan, Aurélien Pollak, Odile Petit

► **To cite this version:**

Anna Flamand, Cheyenne Zellenka, Juliette Mos, Audrey Starczan, Aurélien Pollak, et al.. Influence des contacts sociaux sur le cheval au débouillage. Journées sciences & innovations équinés, IFCE, Jun 2022, Saumur, France. hal-03818633

**HAL Id: hal-03818633**

**<https://hal.science/hal-03818633>**

Submitted on 18 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



**Anna  
Flamand**

Doctorante en éthologie dans l'équipe NeuroEthologie et Cognition Sociale, Anna réalise une thèse portant sur le bien-être social des chevaux. Après avoir dispensé des cours sur le comportement à l'IENA à Avenches, elle se consacre à présent à ce nouveau projet de recherche visant à intégrer la socialité du cheval dans les infrastructures équestres.

[anna.flamand@inrae.fr](mailto:anna.flamand@inrae.fr)

### Partenaire(s)



### Financier(s)



## Influence des contacts sociaux sur le cheval au débouillage

Anna Flamand<sup>1,2</sup>, Cheyenne Zellenka<sup>3</sup>, Juliette Mos<sup>4</sup>, Audrey Starczan<sup>5</sup>, Aurélien Pollak<sup>4</sup>, Odile Petit<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Horse Stop

<sup>2</sup>UMR Physiologie de la Reproduction et des Comportements, CNRS – INRAE – Université de Tours - IFCE

<sup>3</sup>Ethosph'R,

<sup>4</sup>IFCE

<sup>5</sup>SCIC Haras de Rosières aux Salines,

### Type de présentation : poster – projet de recherche

#### Ce qu'il faut retenir :

En tant qu'espèce sociale, le cheval a fondamentalement besoin d'interagir avec ses congénères. Pourtant, il est couramment hébergé en isolement social dès le débouillage. Nous avons étudié 12 jeunes chevaux afin de déterminer l'impact des contacts sociaux sur le bien-être et les capacités d'apprentissage au débouillage. Tous les individus de l'étude étaient logés dans des boxes classiques. L'effectif était séparé en deux : six chevaux n'ayant aucune interaction sociale (condition isolée) et six individus ayant la possibilité d'interagir avec un congénère temporairement (condition sociale). En parallèle de ces mises en contact, nous avons observé leur comportement au travail et au box classique. Au travail, les contacts sociaux quotidiens ont eu un impact positif sur l'état émotionnel des chevaux qui étaient plus relaxés. Au box, les chevaux de la condition sociale ont exprimé moins de comportements de mal-être que ceux de la condition isolée. Il semble donc que le maintien de contacts sociaux quotidiens améliore le bien-être des chevaux en général.



© Anna Flamand

## 1 Contexte et objectifs

En conditions naturelles, les chevaux vivent en groupes basés sur l'établissement de relations sociales fortes et durables. En tant qu'espèce sociale, avoir la possibilité d'établir des relations avec des congénères constitue un prérequis au bien-être du cheval. En France, les chevaux sont traditionnellement hébergés en boxes individuels dès le débouillage, ce qui limite, voire supprime totalement les contacts sociaux. Or, la condition d'hébergement a un impact sur la relation humain-cheval et peut altérer la sécurité du cheval comme du cavalier (1). Lorsque l'on compare des jeunes chevaux élevés en isolement social avec de jeunes chevaux élevés en groupe, on constate que les jeunes chevaux élevés en isolement social ont tendance à moins bien réussir de nouvelles tâches et expriment plus de comportements dangereux pendant le débouillage (2, 3). Notre étude a pour objectif de tester l'impact de la socialisation sur le bien-être et les capacités d'apprentissage du jeune cheval au débouillage en comparant des chevaux hébergés en boxes individuels.

## 2 Méthode

Nous avons étudié 12 chevaux, âgés de 2 à 3 ans, durant une période d'un mois. Tous les individus de l'étude étaient logés dans des boxes classiques sans possibilité d'entrer en interaction avec un congénère. L'effectif était réparti en deux conditions expérimentales : les chevaux n'ayant aucune possibilité d'interactions sociales (condition isolée) et les chevaux ayant la possibilité d'interagir temporairement avec un partenaire (condition sociale). Ces derniers étaient amenés par paire 2h/jour dans un dispositif appelé « box social ». Ce système est composé de deux boxes adjacents dont la paroi mitoyenne est ouverte verticalement, permettant des contacts sociaux. Tout au long de la période du débouillage, nous avons collecté différentes variables comportementales au travail (position des oreilles, état de tension, comportements de défense et d'inconfort) et des indicateurs de mal-être au box classique pour l'ensemble de l'effectif afin de comparer les chevaux de la condition sociale et ceux de la condition isolée.

## 3 Résultats

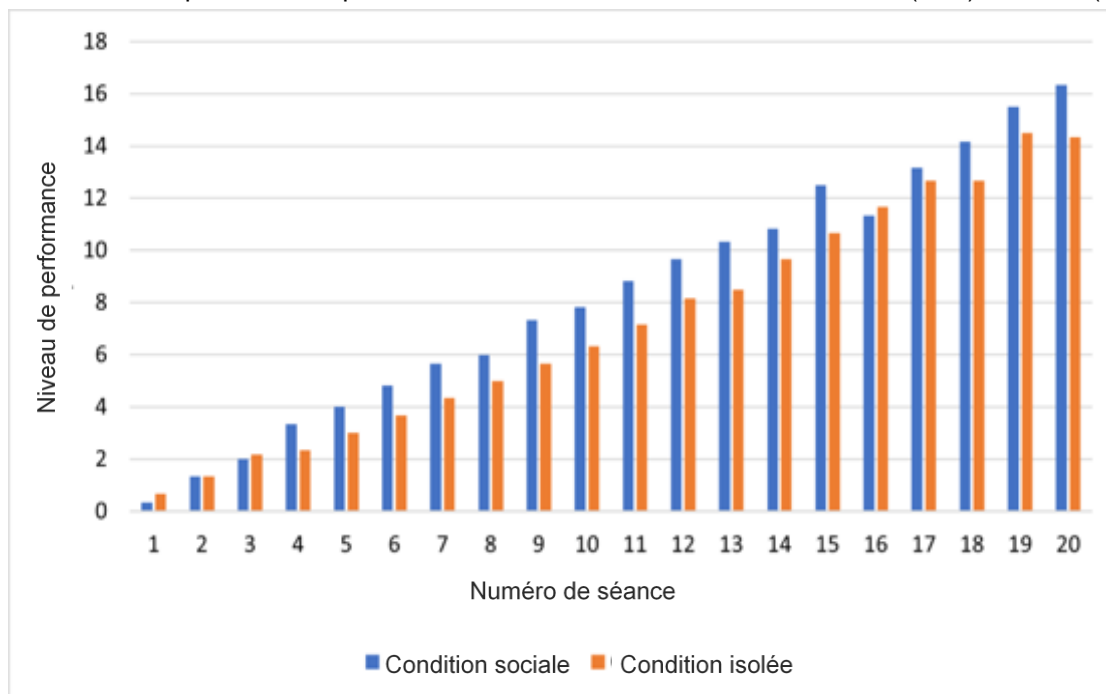
### 3.1 Observations au travail

#### 3.1.1 Performances d'apprentissage

La personne responsable du débouillage (A.S) a fixé des objectifs préalables à atteindre pour chacune des 20 séances prévues (protocole classique de débouillage). A chaque fin de séance, elle a attribué une note à chaque cheval selon ces objectifs, ce qui nous a permis de comparer le niveau et l'évolution des performances d'apprentissage des chevaux de la condition sociale et de la condition isolée.

Bien que la différence de niveau entre les chevaux des deux conditions ne soit pas significative (Mann-Whitney,  $p=0,113$ ), il semble y avoir une tendance pour les chevaux de la condition sociale à atteindre des niveaux de performance légèrement supérieurs à ceux des chevaux de la condition isolée tout au long du débouillage.

Figure 1 : Niveau de performance par séance des chevaux de la condition sociale (bleu) et isolée (orange)



### 3.1.2 Etat émotionnel

La position des oreilles peut être utilisée comme indicateur de l'état émotionnel du cheval (4). Afin d'estimer cet état lors des séances de débouillage, nous avons observé la position des oreilles selon trois orientations : en avant, dissymétrique ou en arrière. Nous avons ensuite calculé la proportion de temps passé dans chacune de ces positions sur la durée totale de la séance pour les chevaux des deux conditions : sociale et isolée.

Les chevaux de la condition sociale ont passé moins de temps avec les oreilles en position dissymétrique que les chevaux de la condition isolée. En moyenne, les chevaux ont été observés 54,9% du temps avec les oreilles en position dissymétrique pour la condition sociale et 61,3% du temps pour la condition isolée (GLM,  $p < 0,001$ ).

### 3.1.3 Niveau de tension

Nous avons catégorisé l'état de tension selon trois niveaux pendant chaque séance de travail : relaxé, tendu, tension extrême (adapté d'après (4)). La proportion de temps passé par séance dans chacun de ces états a été calculée.

Les chevaux de la condition sociale étaient moins tendus au travail (36,08% du temps) que les chevaux de la condition isolée (54,24% du temps) (GLM,  $p < 0,001$ ).

### 3.1.4 Comportements de défense et d'inconfort

Les comportements de défense (ruade, écart, cabré, menace, etc...) et d'inconfort (fouaillement de queue, claquement de dents) ont été relevés au travail.

Nous n'avons pas observé de différence pour les comportements de défense entre les deux conditions (7,39% en condition sociale et 9,38% en condition isolée).

Les comportements d'inconfort ont plus été exprimés par les chevaux de la condition sociale (80,49%) que par les chevaux de la condition isolée (74,23%) (GLM,  $p < 0,001$ ).

### 3.2 Observations au box classique

Les chevaux ont été observés au box chaque jour pendant trois heures (réparties tout au long de la journée) par échantillonnage instantané toutes les cinq minutes et des relevés de différents indicateurs de mal-être (stéréotypies, apathie, alerte, agressivité, voir (5)) ont été effectués.

Les chevaux de la condition sociale ont exprimé moins fréquemment de comportements de mal-être (en moyenne 4,58 fois/jour) que les chevaux de la condition isolée (en moyenne 13,62 fois/jour, test de Mann-Whitney,  $p < 0,001$ ).

## 4 Conclusions et applications pratiques

Au travail, les contacts sociaux quotidiens ont eu un impact positif sur l'état émotionnel des chevaux qui étaient moins tendus. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les chevaux de la condition sociale ont également exprimé de nombreux comportements d'inconfort. Notre interprétation est que l'isolement social rendrait les individus de moins en moins expressifs et réactifs - syndrome de résignation acquise - tandis que les chevaux de la condition sociale, en conservant cette capacité à réagir, exprimeraient une résistance au débouillage par ces signes d'inconfort. Au box, les chevaux de la condition sociale ont exprimé moins de comportements de mal-être que ceux de la condition isolée. Cette étude démontre l'influence positive de contacts sociaux quotidiens sur l'état émotionnel et le bien-être général des jeunes chevaux mais n'a pas pu mettre en évidence une amélioration statistiquement significative de l'apprentissage au débouillage. Un état émotionnel positif contribue probablement à de meilleures conditions d'apprentissage pour ces jeunes chevaux avec, sans doute, un impact sur le développement de la relation avec l'humain pendant le travail. Le box social utilisé dans cette étude a permis la mise en contact sécurisée de jeunes chevaux. Elle représente une solution prometteuse pour le maintien des contacts sociaux quand l'hébergement en groupe est impossible et permettrait de respecter la 5<sup>e</sup> mesure (faciliter les contacts sociaux) de la charte pour le bien-être équin élaborée par la filière (6).

## 5 Pour en savoir plus

- (1) Hausberger, M., Roche, H., Henry, S., & Visser, E. K. (2008). A review of the human–horse relationship. *Applied animal behaviour science*, 109(1), 1-24. 10.1016/j.applanim.2007.04.015
- (2) Rivera, E., Benjamin, S., Nielsen, B., Shelle, J., & Zanella, A. (2002). Behavioral and physiological responses of horses to initial training: the comparison between pastured versus stalled horses. *Applied Animal Behaviour Science*, 78, 235-252. 10.1016/S0168-1591(02)00091-6.
- (3) Visser, E. K., Ellis, A. D., & Van Reenen, C. G. (2008). The effect of two different housing conditions on the welfare of young horses stabled for the first time. *Applied Animal Behaviour Science*, 114(3–4), 521–533. 10.1016/j.applanim.2008.03.003.
- (4) Hall, C., Huws N., White, C., Taylor, E., Owen, E., McGreevy, P. (2013). Assessment of ridden horse behavior, *Journal of Veterinary Behavior*, 8(2), 62–73. 10.1016/j.jveb.2012.05.005.
- (5) Ruet, A., Lemarchand, J., Parias, C., Mach, N., Moisan, MP, Foury, A., Briant, C., & Lansade, L. (2019). Housing Horses in Individual Boxes Is a Challenge with Regard to Welfare. *Animals*, 9, 621. 10.3390/ani9090621.
- (6) <https://avef.fr/charte-et-guide-du-bien-etre-equin/>

## En partenariat avec :

